

MULHOUSE Le Schweissdissi et les autres...



Déclinaisons autour de l'homme qui sue. PHOTO DNA - A.C

Ils sont une cinquantaine d'artistes locaux à avoir répondu à cette initiative originale de la Ville : reprendre à leur compte la statue du Schweissdissi, littéralement « le type qui sue ». Et le passer à leur moulinette créatrice.

Le travail est visible depuis hier place de la Réunion, lieu historique où était justement installée la statue monumentale en bronze conçue par Frantz Beer. Le Schweissdissi rend hommage au dur travail du prolétariat au début du XX^e siècle. Mulhouse était alors une cité industrielle allemande puissante rayonnant dans toute l'Europe. Si le Schweissdissi, cet ouvrier s'essayant le front, fatigué par l'effort, est aujourd'hui tranquillement installé au parc Tivoli de Mulhouse, ses petits frères resteront jusqu'à mardi place de la Réunion avant de rejoindre durant un mois les allées de la Maison Engelmann et de la Porte Jeune.

MAISONSGOUTTE Le mystère de la stèle du curé



La stèle miraculeusement réapparue... PHOTO DNA

C'est une sacrée trouvaille qu'ont faite les ouvriers qui travaillent actuellement à l'aménagement de l'entrée de Maisongoutte, dans la vallée de Villé.

Au hasard d'un coup de godet, ils mettent au jour une stèle de près de deux mètres de hauteur, couchée et enterrée près d'un mur de soutènement, le long de la route. Renseignements pris et inscriptions déchiffrées, il s'avère que cette stèle est celle de Louis André, curé de la paroisse de Breitenbach, né en 1800 à Niedernai et décédé en 1858. L'histoire dit que ce curé a servi sa paroisse avec ardeur, et a mené de nombreux travaux de rénovation dans son église. Pourquoi sa stèle a-t-elle fini sous une route, une demi-douzaine de kilomètres plus loin ?

À la fin du 19^e siècle, l'église de Breitenbach a été reconstruite. Le nouvel édifice, plus grand, a empiété sur le cimetière. La stèle du curé aurait alors été déplacée, et par un hasard inexpliqué, aurait servi ultérieurement de remblai pour consolider la RD424 à Maisongoutte. Le mystère des tribulations de la stèle du curé reste donc entier. Les voi (ri) es du Seigneur demeurent impénétrables...



La Bugatti Veyron a été hier la première à emprunter la nouvelle liaison Bugatti... PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

OSTWALD Liaison Bugatti

La Veyron ouvre la voie

Elle coûte la bagatelle d'1,7 million d'euros hors taxes : c'est plus que le prix de la nouvelle liaison routière qu'elle inaugurerait hier à Ostwald, pour laquelle la Communauté urbaine de Strasbourg a déboursé 1,8 million d'euros TTC.

Une Bugatti Veyron Grand Sport prêtée et conduite par le directeur général de Bugatti Automobile SAS, Christophe Piochon, inaugurerait hier matin à Ostwald la « liaison Bugatti ». Reliant, sur 1 200 mètres -soit

autant de mètres que la Bugatti compte de chevaux-, l'allée du Bohrie à la Vigie, cette nouvelle route comprend une voie réservée aux véhicules et une « voie verte » dédiée aux cyclistes et aux piétons. S'inscrivant dans le

cadre d'une réflexion globale sur les déplacements dans le secteur, elle doit en premier lieu désenclaver l'axe « historique » d'Ostwald, où transitent chaque jour entre 11 000 et 12 000 véhicules. ■

HAGUENAU Animations autour du rallye de France-Alsace

Il prédit le podium

Haguenau, la ville natale de Sébastien Loeb, accompagne avec ferveur le Rallye de France. Le programme d'animations de la commune est spectaculaire : espace dédié à la gloire du champion, salon de l'automobile, concerts, simulateur WRC, contest de sports de glisse, show de cascadeurs... Cerise sur le gâteau : le magicien Eric Borner entend prédire le classement du rallye. Hier matin, il a placé sa liste dans un coffre fermé à double tour. Celui-ci a été introduit dans une urne sécurisée. Laquelle a été suspendue au plafond de l'espace Loeb, placée sous la surveillance continue d'une webcam jusqu'à dimanche. Les fans eux le savent déjà : à la fin, c'est toujours Loeb qui gagne. ■

► @ www.ville-haguenau.fr



L'illusionniste Eric Borner (tenant le micro) a relevé le défi de « prédire » le podium du rallye de France-Alsace. PHOTO DNA - J.-M. J.

BERNWILLER Artisanat

« Made in Sundgau » pour le Qatar

CETTE PETITE ÉBÉNISTERIE familiale fondée par Marc Ribstein en 1979 à Bernwiller dans le Sundgau a toujours joui d'une excellente réputation. Ayant pris la succession de son père lorsque ce dernier a fait valoir ses droits à la retraite, Sébastien Ribstein se fait fort de l'entretenir : seul en Alsace à faire partie du cercle restreint pouvant arborer le label « Artisans ébénistes de France », ce patron de 35 ans honore régulièrement des commandes qui lui sont passées par une entreprise d'agencement de luxe spécia-

lisée dans les hôtels particuliers à travers le monde. Secondé par Fabrice Hennig, Sébastien Ribstein a passé les deux derniers mois à réaliser deux meubles de salle de bain qui iront orner l'hôtel particulier londonien du Premier ministre du Qatar, Abdallah ben Nasser ben Khalifa al-Thani. Si l'un est en ébène de macassar, bois qui a été fourni à l'artisan de Bernwiller afin d'être en harmonie avec les boiseries de la salle d'eau, le second a été réalisé en hêtre du Sundgau. L'un doit encore être verni et



Fabrice Hennig et Sébastien Ribstein. PHOTO DNA - NICOLAS LEHR

l'autre apprêté ; ils seront tous deux complétés par des huisseries et robinetteries en

or. Et c'est à Londres que se déroulera cette ultime étape. ■

MOOSLARGUE-PFETTERHOUSE Le « km 0 » a de nombreux amis



Un abri dégagé par les bénévoles. PHOTO DNA

Du côté de Mooslargue et Pfetterhouse dans le Sundgau, tout près de la frontière suisse et de la ferme du Largin, il existe une borne, dite du « km 0 » qui marquait le début du front lors de la Première Guerre mondiale. Depuis quelques années, une association s'active pour faire connaître le site et les événements qui s'y rattachent. Sur place, on découvre aujourd'hui à intervalles réguliers les traces des lignes de défense et des tranchées bâties par les soldats allemands et français. Pour l'instant, une vingtaine d'ouvrages ont été recensés et datés mais d'autres seraient encore à découvrir.

Divers blockhaus, abris, cantonnements, postes d'observation ou de tir ont été dégagés par les membres de l'association des Amis du « km 0 ». Des restes de fil de fer d'une barrière électrifiée ont aussi été retrouvés -elle devait empêcher le passage des Alsaciens vers la Suisse, pays qui à l'époque avait également massé des troupes le long de sa frontière. Elles veillaient à ce que les Allemands et les Français ne fassent pas d'incursion en territoire helvétique. Un circuit tracé dans la forêt et un dépliant disponible dans les mairies de Pfetterhouse et Mooslargue ou à l'office de tourisme à Ferrette permettent de se faire une idée de ce qui se passa là lors de la Grande guerre.

WISSEMBOURG Un musée original



Le conteneur permet d'exposer des œuvres d'art d'artistes alsaciens et allemands. PHOTO DNA - V. KOHLER

Prenez un conteneur, créez-y quatre ouvertures, installez-y des œuvres d'art de six peintres et sculpteurs alsaciens et du Palatinat et vous obtiendrez la galerie mobile franco-allemande. L'idée est née dans le Palatinat pour la journée de la culture. La galerie mobile a déjà stationné à Landau dans le Palatinat et est désormais visible devant le relais culturel de Wissembourg jusqu'au 13 octobre. Elle tournera ensuite dans les villages d'Alsace du Nord, apporter la culture à ceux qui n'y ont pas forcément accès et aux scolaires.

« Normalement, les artistes exposent dans une galerie et les gens se déplacent. Là, le conteneur vient à eux », explique Christian Glied, maire de Wissembourg qui soutient l'événement, tout comme la communauté de communes, l'association Wissembourg en Arts et l'Union européenne.